



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'EAMN

World Spine Day 2017 :

l'imagerie nucléaire cible les origines du mal de dos

(Vienne, 16 octobre 2017) Les lombalgies sont un mal de plus en plus répandu, qui peut devenir chronique et occasionner alors une grande détresse physique et morale. Les douleurs vertébrales sont l'une des premières causes de limitation des activités et d'arrêt de travail dans le monde. Leur poids économique est donc énorme. Chez près de 8 patients sur 10, les douleurs sont aspécifiques, sans cause identifiable. Cependant, « dans les cas où l'on suspecte une cause précise, les techniques d'imagerie telles que la SPECT/TDM peuvent donner la clé d'un traitement efficace », affirme le Pr. Willm Uwe Kampen, expert du groupe de travail « os et articulations » de l'Association européenne de médecine nucléaire (EANM), qui s'exprimait à l'occasion de la Journée mondiale de la colonne vertébrale 2017.

L'imagerie moléculaire par SPECT/TDM (tomographie par émission monophotonique/tomodensitométrie) s'est récemment révélée comme un outil précieux pour identifier les lésions qui causent les maux de dos. Cette nouvelle technique détecte l'élévation du métabolisme associée aux remaniements pathologiques de l'os à l'origine des douleurs et les localise précisément à des sites anatomiques qui peuvent ensuite être traités. « L'identification de ces processus physiologiques est cruciale », explique le Pr. Willm Uwe Kampen. « Ils précèdent de plusieurs semaines, parfois de plusieurs mois les remaniements anatomiques et signalent très souvent les véritables cibles d'un traitement efficace. » Pour atteindre ce but, on injecte au patient des substances faiblement radioactives appelées traceurs, et des caméras ultrasensibles détectent le rayonnement émis aux endroits critiques où elles se fixent. L'imagerie SPECT/TDM hybride a l'avantage de fournir des informations fonctionnelles sur le métabolisme osseux associées aux images de la tomodensitométrie (« scanner »), qui utilise les rayons X pour déterminer la position et la structure des os et articulations affectés. La combinaison des deux méthodes en un seul examen est désormais habituelle pour obtenir un tableau complet de la situation lorsque l'on suspecte des causes anatomiques et physiologiques à des douleurs vertébrales. « L'imagerie SPECT/TDM offre tous les atouts des deux méthodes en combinant les points forts de la TDM avec les avantages démontrés de l'imagerie nucléaire et nous aide ainsi à poser un diagnostic plus précis dans certains cas de douleurs vertébrales sévères, mais aussi à définir des approches

thérapeutiques durablement efficaces », explique le Pr. Kampen. « Elle s'est ainsi avérée particulièrement utile pour l'exploration des douleurs qui persistent après une opération de fusion intervertébrale. »

Ce type de traitement, très courant pour soulager les douleurs permanentes de la colonne vertébrale, provoque parfois des complications. Chez ces patients, la persistance des douleurs peut avoir d'innombrables causes : infections postopératoires, implants mal placés, vis fracturées, déplacement du matériel d'ostéosynthèse, échec de l'arthrodèse... En outre, la fixation rigide des vertèbres peut augmenter les contraintes sur les segments adjacents du rachis. Il peut alors y avoir dégénérescence des vertèbres situées au-dessus et en dessous de la région fusionnée ou des articulations facettaires et sacro-iliaques. Bien que d'autres modalités telles que l'imagerie par résonance magnétique (IRM) donnent des informations anatomiques précises et fort utiles, ces données ne sont souvent pas suffisantes car les régions anatomiquement suspectes ne sont pas toujours à l'origine des douleurs. Dans tous les cas, des informations complémentaires sur des altérations possibles du métabolisme osseux sont essentielles pour déterminer ce qui provoque réellement les symptômes. L'imagerie SPECT/TDM peut donner ces informations en un seul examen. Plusieurs études montrent qu'elle peut détecter les pathologies causales qui échappent, en partie ou totalement, à l'imagerie radiographique ou par résonance magnétique nucléaire. « En permettant aux chirurgiens de mieux comprendre ce qui provoque les symptômes de leurs patients, elle joue un rôle crucial pour aider à choisir le bon patient, la bonne technique et le moment d'intervenir », explique le Pr. Kampen.

À la recherche des coupables

Ces avantages sont naturellement valables aussi pour les examens qui ne concernent pas des problèmes postopératoires. La TDM et l'IRM donnent des informations fiables sur les anomalies anatomiques : hernies discales, dégénérescence de vertèbres, remaniements potentiellement pathologiques de la moelle osseuse. Avec l'âge et la multiplication des lésions dégénératives, il devient de plus en plus difficile d'identifier précisément l'origine des douleurs. En localisant les foyers de métabolisme augmenté, la SPECT/TDM aide à mieux cerner leur cause. Cette méthode s'est aussi avérée précieuse pour les patients souffrant de lombalgies chroniques que les thérapies manuelles ne soulagent pas. Elle a pu identifier les articulations facettaires dont le métabolisme est augmenté à cause d'un début de dégénérescence, avant que se produisent les remaniements morphologiques décelables par la radiographie conventionnelle ou le scanner. Ces patients ont ainsi bénéficié d'un traitement ciblé, avec des infiltrations des articulations facettaires qui les ont considérablement soulagés. Cet exemple confirme la valeur diagnostique de l'imagerie SPECT/TDM et l'importance d'associer l'imagerie fonctionnelle aux examens anatomiques pour choisir le traitement qui convient. L'imagerie SPECT/TDM ouvre ainsi des perspectives

prometteuses dans les recherches sur l'efficacité de la thérapie manuelle et les moyens de l'augmenter encore.

« L'intérêt de la SPECT/TDM est reconnu depuis longtemps pour l'identification des métastases osseuses de cancer et la détermination de leur stade », souligne le Pr. Kampen. « Il est récemment apparu que cette modalité était aussi un outil extrêmement utile pour résoudre les problèmes de lombalgies. Face au contrôle de plus en plus rigoureux des dépenses de santé, la SPECT/TDM, en aidant à identifier les patients qui pourraient tirer bénéfice de tel ou tel traitement et en orientant ainsi l'approche thérapeutique, peut dans de nombreux cas transformer une souffrance que l'on traîne toute sa vie en pathologie curable. »

Qu'est-ce que la médecine nucléaire ?

La médecine nucléaire est une spécialité médicale qui fait appel à des substances radioactives (« radiopharmaceutiques ») pour le diagnostic et le traitement de certaines maladies. Le terme de « médecine nucléaire » est souvent associé à l'idée de radioactivité dangereuse. Ces inquiétudes sont infondées. Selon l'Association européenne de médecine nucléaire (EANM), les doses d'exposition des patients sont suffisamment faibles pour ne pas compromettre l'utilité diagnostique et thérapeutique de la médecine nucléaire.

www.whatisnuclearmedicine.com

<https://www.facebook.com/officialEANM>.

Contact presse

impresum health & science communication

Frank von Spee

E-Mail: vonspee@impresum.de

Tel.: +49 (0)40 – 31 78 64 10